

R 18 - 993

École normale supérieure de Rennes

Sciences du sport et éducation physique

Concours d'admission en 1^{re} année

Session 2018

**Épreuve de culture générale
en relation avec les activités physiques et
sportives**

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé
L'usage de toute calculatrice est interdit
Aucun dictionnaire n'est autorisé

Ce sujet comporte 2 pages.

Vous commenterez ce texte de Patrick Laure (in "Le sport en France" ss direction P. Arnaud, M. Attali et J. Saint Martin, 2008").



■ Les valeurs proclamées par le sport

Collecter et décrire les principales valeurs revendiquées par le sport est une tâche assez aisée, tant celles-ci sont proclamées souvent et fortement. Qu'elles le soient n'est d'ailleurs pas un problème si cette promotion a un vrai sens.

En effet, comment interpréter cet intérêt du sport pour les valeurs? S'agit-il de ré-interroger les pratiques pour mieux en saisir les difficultés et pouvoir les prendre en compte ou, au contraire, d'occulter les obstacles par un ensemble de postures stériles? S'agit-il, en entretenant par un discours logique une certaine représentation des valeurs, d'asseoir une idéologie destinée à verrouiller les rapports de pouvoir, comme Renaud Sainsaulieu l'évoque dans le champ du travail³? L'invocation perpétuelle des valeurs constituerait-elle une forme de communication rituelle destinée à appeler sur la communauté sportive la faveur de puissances surnaturelles, voire divines, afin de la pourvoir en ce qui lui fait justement défaut?

Rappelons que pour Friedrich Nietzsche, toute proclamation de valeurs est suspecte tant que les enjeux de sa source ne sont pas établis⁴.

Quoi qu'il en soit, les valeurs du sport s'affichent : le respect de soi, des autres et de la règle, l'égalité des chances, la solidarité, le dépassement de soi, la création et l'entretien du lien social (à travers l'intégration sociale, par exemple), le goût de l'effort physique, l'honnêteté, la formation du caractère, l'amitié, etc. Toutefois, elles ne sont pas strictement identiques dans toutes les disciplines. Ainsi, selon l'enquête sur les pratiques sportives en France (2002), les sports de glisse (roller ou surf), de combat ou les sports mécaniques valorisent le risque, les sports d'équipe la compétition⁵. Pour les joueurs de rugby et les judokas, leur spécialité est un mode de vie, voire une philosophie, et pour les patineuses sur glace, il s'agit d'une expression personnelle qui relève de l'art.

À cela s'ajoute un faisceau de valeurs moins clairement identifiées, comme les valeurs éducatives ou sociales, voire économiques ou politiques, dont on ne sait pas toujours avec précision ce qu'elles comprennent. Dans tous les cas, ces valeurs sont présumées avoir une fonction sociale forte, comme le souligne le Conseil de l'Union européenne (5 mai 2003) : « À travers les valeurs que sont la solidarité, le respect d'autrui, la participation et le *fair-play*, le sport contribue à la socialisation des jeunes, encourage leur participation à la vie publique et fait progresser les valeurs démocratiques et citoyennes dans cette population »⁶.

Mais, au fond, s'agit-il de valeurs?

(3) Renaud Sainsaulieu, *L'identité au travail*, Presses de Sciences po, Paris, 1988.

(4) Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, Hachette, Paris, 2004.

(5) Ministère des Sports et Insep, *Les pratiques sportives en France*, op. cit.

(6) Conseil de l'Union européenne, *Journal officiel de l'Union européenne*, 7 juin 2003 (C 134/5).